

CORBIGNY ■ Le collectif À vrai dire a présenté son travail à La Transverse

Un plaidoyer pour l'agriculture

À l'issue de sa résidence à la Transverse, le collectif À vrai dire a présenté son travail aux Corbigeois avant la première qui aura lieu vendredi 30 octobre, à Châillon-en-Bazois.

Claude Renaud

Il s'agit d'une création sur l'agriculture et le monde paysan, qui rejoint en plein l'actualité de ces derniers jours.

Au vu du spectacle, il semble que le titre initialement proposé *Pendant que la viande pousse dans les supermarchés* soit abandonné. Certes, son côté accrocheur peut attirer, mais il ne donne pas idée du travail fourni par le collectif.

Leur prestation est un plaidoyer pour le monde agricole, défendant une qualité de vie et une agriculture sinon bio, mais au moins raisonnée.

« Si ma ferme va mal, je vais mal moi aussi »

La bête à abattre, "Rundop", produit phare du groupe Monsanto. Le plaidoyer, développé en fa-



RESTITUTION. Le spectacle du collectif porte sur l'agriculture et le monde paysan.

veur d'une agriculture plus saine, plus douce envers ceux qui produisent, est développé lors d'une succession de scènes présentant des interviews pour la radio, de sketches mettant en avant l'agriculteur.

Un spectacle alerte

La vivacité des acteurs leur permet, avec humour, de faire passer leurs idées

pour une autre agriculture, mais sans tomber dans l'excès et dans la caricature outrée. Ils développent le bon sens, le bon sens paysan, prêchant la biodiversité, regrettant l'importance des « technocrates qui ne viennent pas sur le terrain », souhaitant un revenu décent pour l'agriculteur : « Si ma ferme va mal, c'est moi qui vais mal », et qu'il puisse re-

trouver le sens du métier, un métier de passion.

Dans un décor sobre, les comédiens ont retenu l'attention des nombreux spectateurs par un spectacle alerte, servi par la fraîcheur et la spontanéité des comédiens.

Parmi eux, les Corbigeois ont pu reconnaître l'une des leurs en la personne de la jeune Alice Thalamy. ■